3 nouvelle aquitaine

Nouveau site dédié à Néandertal : comment un squelette préhistorique a été découvert il y a plus de 100 ans

Avant que les premiers curieux n'entrent dans cet espace de 700 mètres carrés, on vous raconte comment un squelette vieux de 50 000 ans a été trouvé ici, dans cette commune de Corrèze, il y a plus d'un siècle. • © France Télévisions - France 3 Pays de Corrèze

Écrit par Rémi Surrans , Nora Mourad et Sébastien Allec
Publié le 09/07/2025 à 07h05

Le musée communal dédié à Néandertal à La Chapelle-aux-Saints va laisser place à un site flambant neuf, qui rend lui aussi hommage à cet homme préhistorique. Avant son inauguration, on s'est replongé dans la découverte d'un de ses squelettes au début du 20e siècle.Ce vendredi 11 juillet, le tout nouveau site dédié à Néandertal ouvrira ses portes à La Chapelle-aux-Saints, au cœur de la Dordogne.

C'est précisément en 1908 que les trois frères Bouyssonie découvrent ces ossements. "C'était une découverte fondamentale, car à cette période-là, il y avait un grand questionnement sur les Néandertaliens". • © France Télévisions - France 3 Pays de Corrèze

Avant que les premiers curieux n'entrent dans cet espace de 700 mètres carrés, on vous raconte comment un squelette vieux de 50 000 ans a été trouvé ici, il y a plus d'un siècle.

Ce squelette a permis "d'avancer dans la connaissance des Néandertal"

C'est précisément en 1908 que les trois frères Bouyssonie découvrent ces ossements. "*C'était une découverte fondamentale, car à cette période-là, il y avait un grand questionnement sur les Néandertaliens : sont-ils des humains ? Des préhumains ?*", rembobine Marylène Patou-Mathis, directrice de recherche au CRNS et spécialiste de Néandertal.

Au fur et à mesure des fouilles qui s'ensuivent, ce squelette semble avoir été enterré. "*Il y avait un débat : est-ce vraiment enterré, intentionnel, ou simplement déposé comme ça ? Il y avait deux clans*", poursuit Marylène Patou-Mathis. La théorie de l'enterrement volontaire est finalement confirmée grâce à des études plus récentes, prouvant les capacités intellectuelles de cet être.

Le site de Néandertal, à quelques heures de son ouverture. • © Alexandre Affergan / FTV

"*Les rites funéraires montrent que ces personnes s'interrogeaient sur le devenir*", confirme la spécialiste. "*C'est différent des animaux.*" La découverte de la sépulture "*a permis d'avancer dans la connaissance des Néandertal*", estime Marylène Patou-Mathis.

Pour Marylène Patou-Mathis, directrice de recherche au CRNS et spécialiste de Néandertal, la découverte de ces ossements est un tournant historique. • © Alexandre Affergan / FTV

Un hommage aux frères Bouyssonie

On sait également que notre code génétique comporte des génomes de Néanderthal, confirmant l'hybridation entre nos espèces. "*Maintenant, il y a un consensus sur le fait que les Néandertal avaient des comportements techniques très évolués, comme la chasse de grands animaux. On avance toujours dans ses connaissances*" conclut la chercheuse. L'ADN permet également d'accélérer les études à ce sujet.

Aujourd'hui, l'héritage de cette découverte de 1908 vit grâce à des passionnés d'archéologie qui rendent hommage aux frères Bouyssonie. Dans une grotte qui porte le nom de la fratrie, ils sont nombreux à fouiller. "*C'est une façon de ramener Jean Bouyssonie parmi nous, et de continuer son œuvre de préhistorien*", confirme Thierry Bismuth, du service régional de l'archéologie.

Thierry Bismuth et d'autres passionnés poursuivent leurs fouilles, dans une grotte portant le nom des frères Bouyssonie. • © Pierre Gauthier / FTV

Il souligne la démarche du chercheur, différente des autres. "*Ce n'était pas un collectionneur mais un vrai préhistorien qui analysait, dessinait bien les outils, et qui proposait des synthèses*", décrit Thierry Bismuth. Des recherches minutieuses, toujours mises à l'honneur près de 120 plus tard.